

# UN RÊVE RÉCHAUFFÉ



Ce rêve, que d'aucuns prétendent prémonitoire, a troublé l'imaginaire de quelques centaines de jettois le week-end des 11 et 12 juin 2006.



D'un point de vue objectif, il serait du à la conjonction de divers phénomènes scientifiquement reproductibles : le peinturlurage en jaune de la rue ainsi que des trottoirs de la rue Eugène Toussaint et en bleu des parois du tunnel passant sous le chemin de fer, le colmatage des bouches d'égout couplé avec l'ouverture des vannes de pompier, l'adjonction de bleu alimentaire et de sel de mer dans l'étendue d'eau formée, le déversement d'une dizaine de camions de sable modelé en dunes...



Son élément catalyseur aurait été la chute, au son de la Fanfare des Jours de Fête, sur le talus du chemin de fer reliant Bruxelles à la côte, d'une carte postale géante de six mètres sur quatre et 12 millimètres d'épaisseur.



Il s'agirait de la carte souvenir d'un autre mirage ayant troublé la région en 1983 : Un Rêve de sous les Pavés.



Celui-ci serait lui-même une réminiscence d'un des slogans les plus utopistes de Mai 68 : Sous les pavés, la plage !

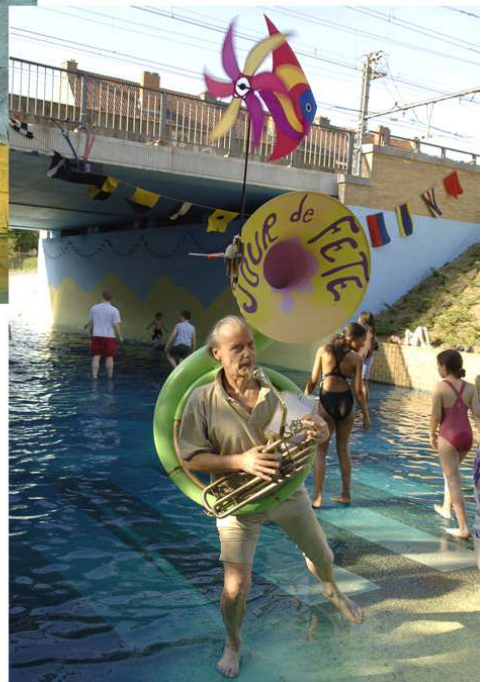


D'innombrables photographies de professionnels et d'amateurs, des articles de presse, des émissions radiophoniques et télévisées, des catalogues, des vidéos... donnent l'illusion que tout ceci pourrait ne pas être trop vite oublié.

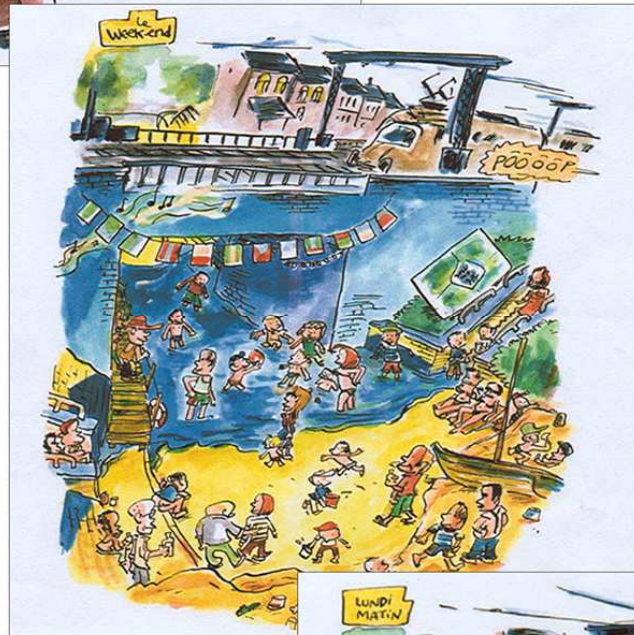
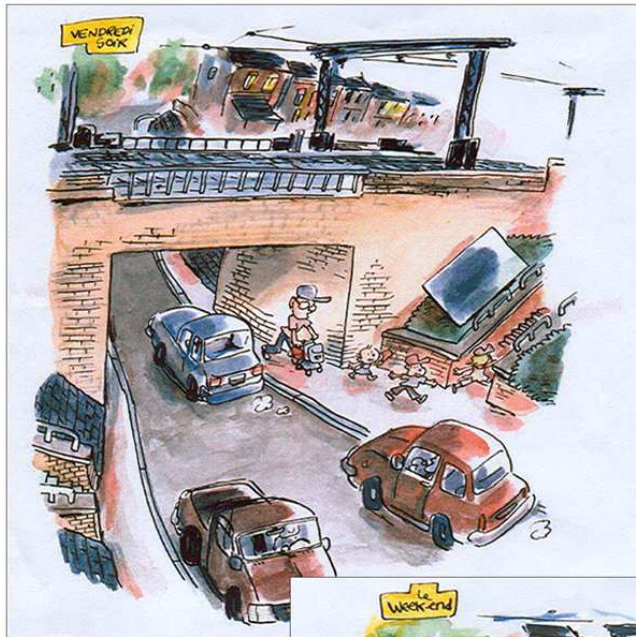




Photo Michel Moffarts



... pas trop vite oubliés puisqu'il reste aussi des traces de peinture, une tôle d'acier et ces dessins de Jean Bourguignon



et de lointains échos dans la presse...

dans Libération du 20 juillet 2006

## «Nous, on a fait ça bien avant tout le monde»

C'est à la mode dans les capitales européennes: déverser des tonnes de sable sur les quais, y planter des parasols. Ça s'appelle Paris Plage(s) depuis 2002 ou Bruxelles-les-Bains depuis 2003.

Bertrand Delanoë a beau l'avoir médiatisé le premier (1) et Bruxelles avoir pris le train en marche, l'invention est plus belge que française: à Jette, commune limitrophe de Bruxelles, l'anartiste Aurore d'Utopie a créé Jette-sur-Mer l'été 1983. Un happening de trois mois, 10000 à 15000 visiteurs. La ruelle de son atelier, pavée et éventrée par des dunes, concrétisait un vieux slogan soixante-huitard. Nom du projet: Rêve dessous les Pavés. Deux naïades en résine, hyperréalistes, bronzaient dans des transats, et des baffles passaient en boucle le bruit de la mer.

Un mois avant la quatrième édition de Bruxelles-les-Bains (2), Aurore d'Utopie a voulu rafraîchir les mémoires. Les 10 et 11 juin derniers, l'anartiste a remis ça. Dans le tunnel qui passe sous la voie ferrée longeant la ruelle, *«on a bouché les égouts et ouvert les vannes des pompiers»*. Trente centimètres d'eau, bleue comme la Méditerranée grâce à un pigment. *«A chaque fois qu'un train passait au-dessus, on diffusait un bruit de bateau.»* La chaussée a été peinte en jaune, les murs du tunnel en bleu, 40 tonnes de sable ont été déversées (une paille: pour Bruxelles-les-Bains, c'est mille tonnes qui recouvrent les quais). On a installé des vendeurs de crevettes, bières, glaces, gaufres et, bien sûr, dauphins gonflables. Le bourgmestre s'est fendu d'un discours et le curé a béni le sel qu'il a jeté dans l'eau: En un week-end, 3000 personnes sont venues se baigner. Fanfare de 40 musiciens pour l'ambiance. *«ça n'a rien à voir avec le seul côté festif des plages à Bruxelles ou à Paris, insiste Wodek, coorganisateur de l'opération, Nous, on a fait ça bien avant tout le monde, mais c'est du "social art".»*

Une exposition, OceanArticum, continue tout l'été (3). On y retrouve les deux naïades des origines. Dans le bistrot des Naufragés, attendant à l'Atelier 340 où a lieu l'exposition, les murs sont bleu et blanc; le sol, recouvert d'une épaisse couche de sable. Le nom de la rue, Drève De Rivieren, a été transformé à coups de pinceau en «rêve de Riviera». Distribué dans 22000 boîtes à lettres avant le fameux week-end, un journal imaginaire, daté de 2027, explique qu'avec la montée des eaux, Jette est devenue une ville balnéaire. *«Les Flamands ont dû se réfugier en Wallonie avec la rupture des polders. Ça permet de résoudre les problèmes entre les deux communautés.»* A l'intérieur de l'exposition, on peut entendre sur une bande sonore: *«Les Flallons et les Wamands seront amenés à vivre en parfaite intelligence sur le petit royaume de Belgique qui se rétrécit non pas tant à cause des querelles linguistiques, mais à cause de la montée des mers.»*

Posée sur un des talus qui bordent le tunnel, comme tombée de la poche d'un géant, une immense carte postale avec des photos de 1983. Pour qu'on se souvienne que c'est là, et pas ailleurs, que tout a commencé.

Bernard DeVienne

- 1) En France, pour mémoire, c'est la ville de Saint-Quentin dans l'Aisne qui, en 1996, avait lancé la première opération du genre sur la place – devenue plage – de l'Hôtel de ville
- 2) Sur les quais, du 14 juillet au 13 août.
- 3) Du jeudi au dimanche jusqu'au 30 septembre.